

Démographie et réseau des lycées en Franche-Comté

Mélanie BERROY, Chargée d'études, ThéMA - CNRS, Université de Franche-Comté

Élise KABANTCHENKO, Chargée d'études, CEREQ, ThéMA - CNRS, Université de Franche-Comté

En Franche-Comté, les prévisions de baisse démographique annoncées par l'INSEE au milieu des années 1990 se sont confirmées dès les premiers résultats du recensement général de population de 1999. La restriction du vivier d'élèves à scolariser interpelle fortement les responsables du monde éducatif, dans une région où le réseau de lycées comporte un nombre important d'établissements, souvent de petite taille. Déjà, la baisse des effectifs dans le second cycle est sensible et met en péril certaines structures. Mais le contexte démographique n'est qu'un élément d'explication des évolutions de flux dans les lycées. D'autres facteurs régionaux et nationaux entrent en jeu et viennent parfois accentuer les tendances à la réduction du vivier d'élèves.

Un vivier d'élèves qui se réduit

Entre 1990 et 1999, la population totale de la Franche-Comté s'est accrue de 19 935 personnes, soit une hausse de 1,82 %, relativement faible comparée à celle de l'ensemble de la population métropolitaine (+3 %). Alors qu'à l'échelon national la population progressait de 0,37 % l'an, le rythme est de seulement 0,20 % en Franche-Comté.

Traditionnellement, la Franche-Comté est encore une région que l'on quitte. Le solde migratoire est déficitaire depuis le

milieu des années 1970, même s'il se réduit en comparaison de la période intercensitaire précédente. Par ailleurs, la dynamique des naissances tend à être moins forte. La faible croissance de la population comtoise s'explique ainsi par des flux migratoires défavorables et par un accroissement naturel qui s'amenuise.

Si la Franche-Comté a longtemps fait partie des régions jeunes, elle vieillit aujourd'hui rapidement. La part des jeunes de 15 à 24 ans s'élevait à 13,4 % en 1999, contre 15,7 % en 1990. À l'intérieur de cette classe d'âge, les 15-19 ans sont particulièrement touchés. Il s'agit là du vivier des élèves devant alimenter les lycées francs-comtois. La baisse affectant les 15-19 ans est de 8,6 % sur le territoire régional, ce qui représente 7 495 jeunes de moins entre 1990 et 1999.

La baisse déjà engagée tend à se poursuivre au regard des évolutions des classes d'âge plus jeunes. Si, toutes choses égales par ailleurs, on étudie la projection du vieillissement des 10-14 ans dénombrés en 1999, on obtient, à l'horizon 2009, une perte supplémentaire de 4 164 jeunes de 15-19 ans sur un total de 75 205.

Les évolutions démographiques affectent un réseau de lycées de petite taille

Ce contexte démographique touche un réseau de lycées composé, en 2001, de 80 établissements privés et publics sous tutelle du Ministère de l'éducation nationale auxquels

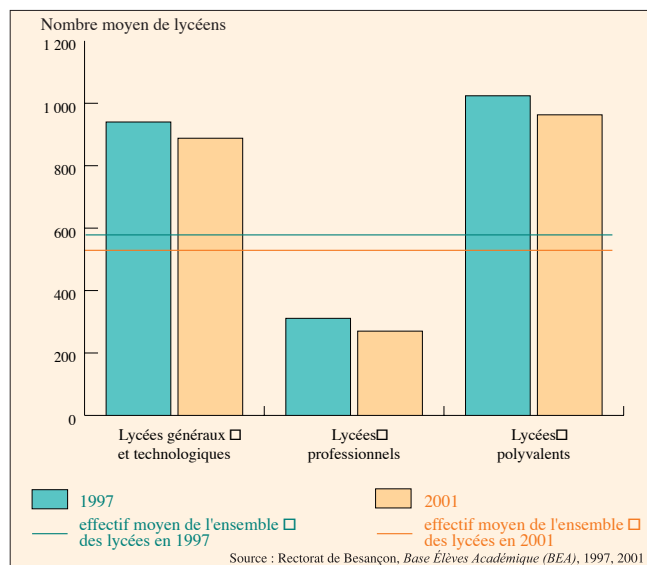


Fig. 1 - Effectif moyen des différentes catégories d'établissements

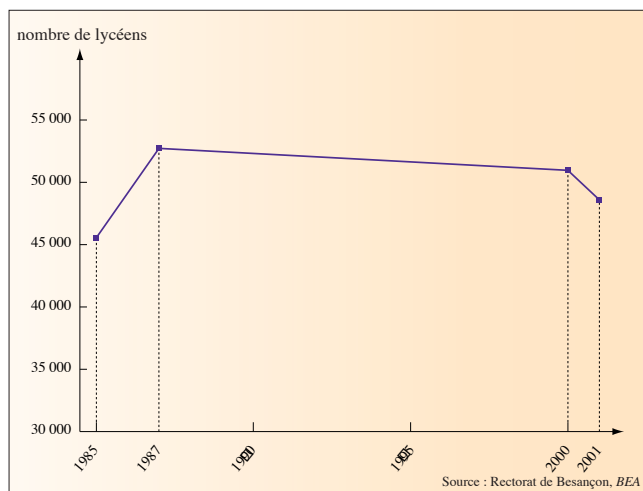


Fig. 2 - Évolution des effectifs des lycées publics et privés

il faut ajouter ceux de l'enseignement agricole. L'ensemble des établissements sous tutelle du Ministère de l'éducation nationale réunit 41 lycées professionnels, 25 lycées généraux et technologiques, 12 lycées polyvalents et 2 Établissements Régionaux d'Enseignement Adapté (EREA). La densité du maillage territorial détermine la taille des établissements. Celle-ci varie sensiblement, en particulier selon les différentes catégories de lycées.

Ce sont les lycées polyvalents qui présentent l'effectif moyen le plus élevé (963 élèves), suivis par les lycées généraux et technologiques (888 élèves). Les lycées professionnels, quant à eux, sont pour la plupart des structures particulièrement petites (moins de 300 élèves en moyenne).

Depuis 1997, la baisse des effectifs s'est accompagnée d'une diminution de la taille moyenne des structures, diminution préoccupante pour les lycées professionnels. Ainsi, la Franche-Comté compte 17 lycées accueillant moins de 200 élèves.



Photo 1 - LPO Paul-Émile Victor, Champagnole

Types d'établissement	1997	2001	évolution □ des effectifs	taux □ de croissance (%)
Lycées privés	7 122	6 317	- 805	- 11,3
Lycées publics	45 890	42 275	- 3 615	- 7,9
Lycées généraux □ et technologiques	24 443	23 096	- 1 347	- 5,5
Lycées professionnels	16007	13 750	- 2 257	- 14,1
Lycées polyvalents	12 290	11 552	- 738	- 6,0
EREA	272	194	- 75	N.S
Ensemble	53 012	48 592	- 4 420	- 8,3

Source : Rectorat de Besançon, BEA

Fig. 3a - Évolution des effectifs selon le type de lycée

Les baisses d'effectifs sont sensibles et très hétérogènes

Ainsi, de 1985 jusqu'au milieu des années 90, les effectifs des lycées comtois ont fortement augmenté. Cette période correspond, en Franche-Comté comme en France, à un mouvement d'élévation générale des niveaux de formation résultant de l'allongement des parcours. La hausse s'élève à plus de 7 360 élèves, soit 16 % sur cette période.

Cependant, la tendance s'est inversée, et depuis 1997 le nombre de lycéens diminue : - 4 420 entre 1997 et 2001. La baisse a été différente selon le type d'établissement. Les lycées privés sont relativement plus touchés que les établissements publics, respectivement - 11,3 % et - 7,9 %. En revanche, les disparités sont très fortes entre lycées généraux et technologiques et lycées professionnels.

À l'échelle des établissements, les évolutions sont très contrastées. Les cartes ci-dessus proposent un classement des

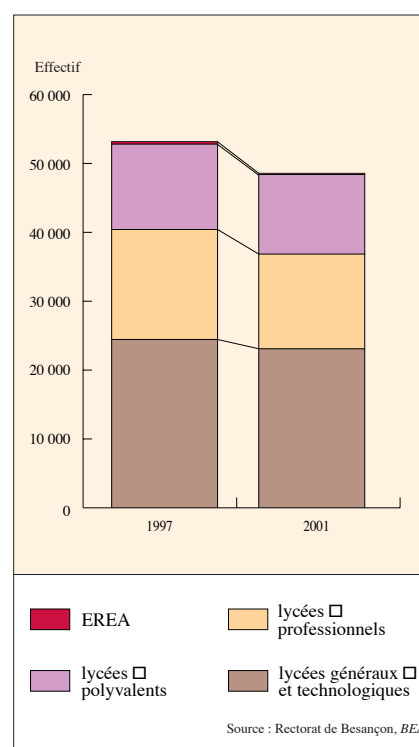


Fig. 3b - Évolution des effectifs selon le type de lycée

Fig. 4a - Les lycées publics et privés francs-comtois qui ont gagné des effectifs entre 1997 et 2001

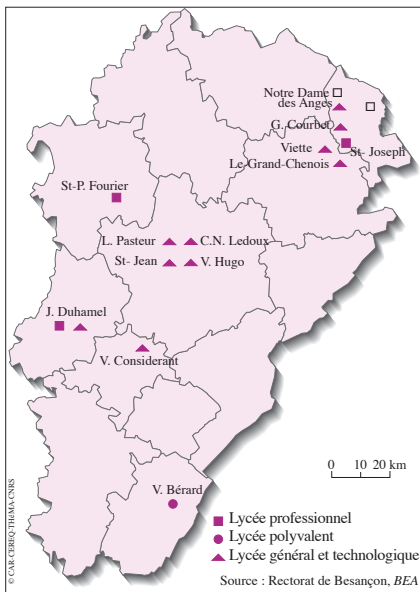


Fig. 4b - Les lycées publics et privés francs-comtois qui ont stabilisé leurs effectifs entre 1997 et 2001

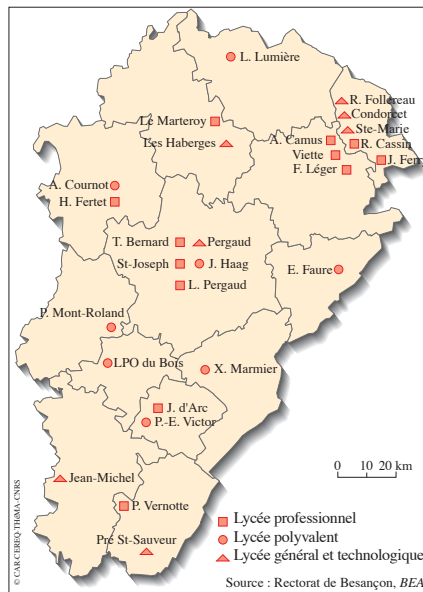
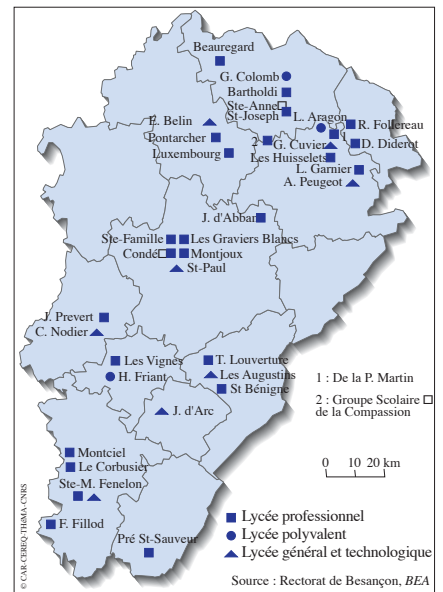


Fig. 4c - Les lycées publics et privés francs-comtois qui ont perdu des effectifs entre 1997 et 2001



établissements à partir des évolutions enregistrées entre 1997 et 2001 selon qu'ils gagnent des effectifs, qu'ils résistent à la baisse ou que leur effectif diminue fortement.



Photo 2 - LPO Louis Lumière, Luxeuil-les-Bains

Les évolutions contrastées sur le territoire régional du vivier d'élèves n'expliquent pas à elles seules ces disparités entre établissements. Ainsi, dans la zone d'emploi de Besançon, la baisse du nombre de 15-19 ans est relativement faible (-2,9 % contre -8,6 % dans la région). Cependant un certain nombre de lycées appartient à la catégorie des établissements qui ont perdu des effectifs et, finalement, les établissements de la zone se répartissent dans les trois catégories définies. C'est le cas pour la plupart des zones d'emploi. Les établissements font donc preuve d'une plus ou moins grande capacité à résister à la diminution du vivier d'élèves. Parmi les 14 lycées qui gagnent des effectifs alors que le vivier se réduit, apparaissent 10 lycées généraux et technologiques situés dans les plus grandes agglomérations de la région : Belfort, puis le long de l'axe du Doubs, Montbéliard, Besançon et Dole. Inversement, parmi les 36 lycées qui perdent des effectifs, 25 sont des lycées professionnels répartis sur l'ensemble du territoire régional.

La situation des lycées professionnels apparaît donc plus difficile que celle des lycées généraux et technologiques.

Au-delà de ce constat, certains établissements proposant des formations professionnelles résistent mieux que d'autres. Une sorte de hiérarchie s'est établie entre les lycées, fortement liée aux spécialités qu'ils proposent.

Ainsi, parmi les lycées qui ont stabilisé leurs effectifs, on trouve ceux qui permettent l'accès à des formations dans le domaine des services (R. Cassin, A. Camus, Le Marteroy, T. Bernard, L. Pergaud, J. d'Arc). On constate également l'attrait d'établissements reconnus comme pôles de compétence dans des domaines de la production (Viette, F. Léger, H. Fertet, P. Vernotte). Les lycées ayant une offre de formation mixte, c'est-à-dire dans les domaines des services et de la production pour les lycées professionnels ou des formations générales, technologiques et professionnelles s'en sortent plutôt bien (J. Ferry, St-Joseph et 8 lycées polyvalents sur 12).

La capacité de résistance des lycées est donc propre à chaque structure, fruit de son histoire, de sa localisation et d'un dynamisme interne difficile à mettre en lumière, mais elle dépend également des caractéristiques de son offre de formation liées à des facteurs nationaux et régionaux fortement imbriqués ■